

partiellement dans celui du Musée britannique. Le verso du feuillet 429 est resté blanc par suite d'une erreur typographique ; mais, au recto du même feuillet, on lit cet avis : *Hic nullus est defectus. Sequitur textus.* 39 lignes à la page.

La Rubrique reproduite ci-dessus figure au recto du dernier feuillet. Elle constitue un véritable titre placé à la fin du volume. Le texte commence ainsi :

(I)ntrante autem jhesu. In capharnaū aduenit ei centurio deprecans eum et dicens ¹.

Au recto du dernier feuillet, avant la Rubrique, on lit la lettre suivante, que nous reproduisons intégralement, mais sans conserver les abréviations de l'original.

GEORGIUS TRAPEZVNTINVS ILLVSTRI SENATORI VENETO
FRANCISCO BARBARO SALVTEM.

Reddite mihi fuerunt tue littere quibus scribis ut Crisostomi ² opus a me nuper traductum ad te mittam. Quod quam libenter faciam, hinc intelliges quod tardius scribere malui quam inanes litteras mittere. Nam liber non erat apud me, sed apud pontificem, cuius iussu traduximus. Et cum in dies ³ recuperare sperarem, scribendi quoque officium in dies ⁴ cras-tinos remittebamus. Nunc vero quum legato Venetorum librum commendauimus ut ad te ipsum transmittat, has scripsimus quibus illud eciam excellentie tue significare placuit alia quoque multa hoc biennio nos vertisse volumina. Nam et Cirillum Alexandrinum super Iohannem, opus certe diuinum ; et Eusebium Pamphili de doctrina christiana librum, omnium qui legerunt iudicio adeo vtilem vt vix alter ei similis reperiri possit ; et

1. L'exemplaire du Musée britannique possède un intitulé exécuté à la main et en lettres d'or. Un autre exemplaire, que j'ai sous les yeux, porte un titre à l'encre rouge et d'une écriture qui ne paraît pas remonter au delà du dix-septième siècle.

2. *Crisostimi* (sic) dans l'original. Je conserve partout la graphie *Crisostomus*, au lieu de *Chrysostomus*, parce qu'elle est celle que Georges de Trébizonde a constamment suivie.

3. *Indiges* dans l'original.

4. L'original porte *indiges*.

